

Les médicaments sont sous très haute surveillance

Les médicaments sont probablement les produits les plus contrôlés parmi ceux que nous consommons. Avant leur mise sur le marché, le processus de validation comprend plusieurs étapes (tests d'innocuité et observation des effets chez des animaux, puis chez des humains volontaires sains et ensuite chez des malades). Chaque étape comporte des dizaines d'études méticuleuses portant sur de multiples aspects : évaluation des doses les plus pertinentes, détection puis mesure des effets bénéfiques et/ou indésirables, démonstration de la supériorité du produit sur les traitements déjà connus, estimation des conséquences individuelles et collectives de l'usage possible de ces médicaments, détermination des procédures de production et de contrôle de la qualité de cette production, etc. Ces études doivent être rendues publiques et soumises au contrôle des autorités de santé. La procédure d'homologation est, en elle-même, lente, méticuleuse et lourde.

Une fois mis en vente en pharmacies, la surveillance continue. Cette « pharmacovigilance » est renforcée quand il s'agit d'un nouveau médicament (médicament avec un triangle noir).

Par ailleurs, la production puis la distribution sont sévèrement réglementées : fabrication dans des usines sous contrôle d'un pharmacien, distribution exclusive en et par les pharmacies, mobilisation du service des Douanes pour lutter contre les contrefaçons, limitation et encadrement de la communication publicitaire, etc.

Aucun dispositif n'est parfait, mais si ce que nous consommons quotidiennement faisait l'objet des mêmes contrôles, une grande proportion de ces produits et services ne pourrait plus être commercialisée.

Source : Open Rome

Le Dico du doc



Triangle noir ▼



Symbole imprimé sur les boîtes de médicaments faisant l'objet d'une surveillance plus intensive.

Ce symbole a été instauré par l'Union Européenne en juillet 2012 pour stimuler la pharmacovigilance de médicaments dont les effets indésirables possibles sont peut-être méconnus, en raison essentiellement d'une commercialisation récente.

Cela ne signifie pas que le médicament concerné présente des risques, mais simplement qu'il faut stimuler la vigilance des patients et des soignants au cas où des effets indésirables rares n'aient pas encore été détectés.

Il n'y a pas de médicament idéal ; plus un médicament est actif, plus il risque d'avoir des effets non désirés. Il est très important de bien les connaître pour peser le pour et le contre.

Les consommateurs sont bien placés pour en ressentir les effets.

Participez à la surveillance collective des médicaments en signalant leurs effets non désirés à votre médecin, à votre pharmacien, aux infirmières qui vous soignent, ou *directement* à l'autorité nationale, en allant sur le site public :

<http://www.ansm.fr>

Sources <http://www.ema.europa.eu> et Médicaments sous "surveillance supplémentaire": un triangle noir européen. La revue Prescrire, novembre 2013, n°361, p 817

Météo antibio

Risques

- Grippe faible
- Bronchiolite élevé
- Inf respiratoire en hausse
- Gastro-entérite faible
- Allergies pollens très faible

Sources : <http://www.grog.org>

VRS, VRS, VRS !

L'épidémie de Virus Respiratoire Syncytial (VRS) bat son plein, surtout dans la moitié nord du pays.

La moitié sud va connaître le même scénario épidémique, avec un décalage d'une à deux semaines selon les régions.

Le VRS provoque des bronchiolites chez les nourrissons, des crises d'asthme fébrile chez les adultes et des infections pseudo-grippales chez les personnes âgées.

Nous ne disposons ni de vaccin ni d'antiviral spécifique. Le meilleur traitement est préventif : éviter de le transmettre par des bisous aux nourrissons, porter un masque quand on est enrhumé ou toussoteux, se laver souvent et soigneusement les mains.

Source : Réseau des GROG